

# Parents, enseignants et élus mobilisés contre la fermeture d'une classe maternelle

Le vendredi 19 février, la nouvelle tombait officiellement : l'inspection académique de l'Eure envisageait de fermer une classe maternelle au sein du groupe scolaire Léon et Eugénie Colombel. « **En cas de fermeture, il ne resterait plus qu'une classe maternelle à trois niveaux, avec, donc, un effectif chargé, ce qui est contraire aux prescriptions sanitaires en vigueur qui insistent sur le respect des gestes barrières. De plus, le gouvernement a déclaré vouloir laisser les écoles ouvertes lors du deuxième confinement afin de maintenir un apprentissage solide. Cette décision de fermeture apparaît donc contradictoire dans le difficile contexte actuel** », soulignait Emeline Blondel, présidente de l'association des Amis de l'École.

Dès lors, élus municipaux, enseignants, parents d'élèves élus et les autres parents décidaient de protester contre cette décision académique en organisant un rassemblement qui a eu lieu ce vendredi après-midi 12 mars. Face à un bon groupe de « manifestants », dont de jeunes écoliers mannevillais et le conseiller départemental Francis Courel, Yannick Tanguy, conseiller municipal, a d'abord lu la motion présentée par l'équipe municipale en place lors de la réunion du 4 mars dernier.

En l'absence excusée d'Isabelle Duong, maire, pour raisons familiales, la directrice du groupe scolaire, Marie-Claude Rivière, a pris la parole pour expliquer qu'il serait alors très difficile d'appliquer correctement le protocole sanitaire et que cette suppression poserait problème pour la prise en charge des élèves en difficulté. « **De plus, enseigner dans des locaux non adaptés à un effectif de trente élèves pour trois niveaux de maternelles impliquerait la suppression des coins détente ou jeux et obligerait à empiéter sur la salle de motricité de l'école, qui ne serait donc plus accessible aux autres élèves pour leurs séances** ». Autre conséquence possible : « **Que cette fermeture de classe fasse d'autant plus baisser les effectifs pour les prochaines années, de nombreux parents voulant fuir cette classe unique de maternelles regroupant trois niveaux** », souligne encore Emeline Blondel qui, comme tous les participants à ce rassemblement, notent « **le travail remarquable accompli par toutes les enseignantes** ». Il ne reste plus à espérer que le bon sens l'emportera sur la logique mathématique.



Les écoliers arboraient des mains portant l'inscription « Touche pas à ma classe ».